

# L'ANTISÉMITISME dans l'enseignement supérieur de l'AUTORITÉ palestinienne

## Itamar Marcus et Barbara Crook

Itamar Marcus, spécialiste de l'analyse

du contre-terrorisme, fondateur et

directeur de l'Observatoire des Médias

Palestiniens (Palestinian Media Watch).

Les travaux de cet institut ont porté à la

connaissance du monde entier ce qui

se trame dans l'opinion de la société

palestinienne. Ses recherches ont porté

sur les livres de classe de l'Autorité

Palestinienne, de la Syrie et de la

Jordanie. En 2007, il a présenté les

résultats d'une enquête sur les récents

manuals de l'Autorité Palestinienne.

Barbara Crook représente

l'Observatoire en Amérique du Nord\*.

**L**a politique de l'Autorité palestinienne

Un des premiers objectifs que l'Autorité palestinienne (AP) s'est fixé dès sa création en 1994 a été la délégitimation d'Israël. Ce projet prit corps, clairement, dans toute la société palestinienne ; il empruntait des canaux divers, la télévision, les manuels scolaires et la culture. La délégitimation d'Israël se nourrissait d'un certain nombre de messages, vecteurs de haine, en particulier du refus du droit à l'existence d'Israël. Elle avait également recours à d'innombrables calomnies, affirmant qu'Israël tue intentionnellement des Palestiniens en leur tirant dessus<sup>2</sup> ou même en les faisant brûler dans des fours.<sup>3</sup>

\* Pour retrouver la chronique (en anglais, sur le magazine internet *Frontpage*) de l'opinion palestinienne : <http://www.frontpagemag.com/Articles/Authors.aspx?GUID={5FAB26C2-A4A7-406B-A3DF-35ACCC98333E}>

Le site de *Palestinian Media Watch* (A self portrait of Palestinian Society) : <http://www.pmw.org.il/>

L'AP a également lancé une confrontation idéologique avec Israël, utilisant ses médias pour répandre la haine des Juifs en général. L'Autorité a été à l'origine de campagnes antisémites virulentes, conçues pour délégitimer les Juifs, le judaïsme, et les traditions juives. De ce fait, l'antisémitisme est désormais endémique dans la société de l'AP. La participation de la communauté universitaire a été requise pour cette mener à bien l'opération. Les universitaires, les docteurs en religion, les professeurs et les auteurs de manuels scolaires participent tous à cette entreprise de promotion de la haine.

L'antisémitisme universitaire de l'AP a de nombreuses facettes, en particulier la révision intégrale de l'histoire antique du Moyen Orient pour effacer toute trace de présence juive sur la terre d'Israël. Il s'agit de donner un fondement à sa politique de négation du droit d'Israël à l'existence en la parant d'un vernis scientifique. C'est ainsi que les universitaires palestiniens dépeignent les Juifs comme essentiellement différents des autres hommes, d'une nature intrinsèquement détestable. Les éducateurs et les universitaires, suivant l'exemple des politiciens de l'AP, déforment et dénigrent la tradition juive présentée comme mauvaise en soi. Ils la relient directement « au comportement déloyal » dont ils accusent les Juifs aujourd'hui. Des faux et des histoires fictives, présentés comme authentiques, sont également utilisés comme « preuve » de l'affirmation calomnieuse que le judaïsme est par lui-même raciste et malfaisant. Ces soi-disant traits caractéristiques des Juifs et ces prétendues traditions sont présentés non pas comme des comportements susceptibles d'amélioration mais comme l'expression de la nature immuable des juifs.

Notre article ne traite pas du milieu universitaire de l'AP dans son ensemble. Il centre son analyse sur ces universitaires choisis par l'AP pour endoctriner le peuple en utilisant des média accessibles à tous comme la TV palestinienne et en particulier les émissions éducatives.

### **La révision de l'histoire de l'antiquité pour dénier le droit d'Israël d'exister**

En 1998, des historiens de l'AP ont tenu une conférence où ils ont mis au point une politique de révision historique. Le Dr. Yussuf Alzamili, chef du département d'histoire à l'Université d'État de Khan Yunis, a présenté la doctrine de modernisation du système d'éducation de l'AP. Le but ne serait pas d'enseigner la vérité historique mais de transmettre à la place une histoire politique centrée sur la négation du droit de l'Etat juif d'exister sur la Terre d'Israël. Ainsi, lors de cette conférence, « Alzamili a invité les universités et les autres établissements d'enseignement supérieur à s'impliquer dans l'écriture de l'histoire de la Palestine pour empêcher ses rivaux et ses ennemis de la déformer... et pour mettre en doute la légitimité de l'existence des Juifs sur cette terre. »<sup>4</sup>

Les historiens qui acceptent de suivre cette orientation figurent régulièrement dans les programmes éducatifs de la TV palestinienne. Ils ont inventé de toutes pièces une histoire générale arabe palestinienne, lui ont apposé le sceau de l'Université pour asseoir sa crédibilité, et effacé du même coup l'histoire juive de cette terre.

Le défi posé aux universitaires de l'AP était considérable dans la mesure où une grande partie de l'histoire juive repose dans sa continuité sur des archives documentaires et archéologiques indépendantes. L'Islam lui-même valide dans une grande mesure le récit historique hébreu. Par conséquent les universitaires palestiniens, conscients qu'il était vain de nier l'histoire documentée des Juifs, ont choisi une solution différente. Elle consiste à commettre un espèce de hold-up sur l'identité des Juifs en assimilant les Hébreux de l'antiquité à des Arabes et des Musulmans, et en niant tout lien entre eux et les Juifs vivant aujourd'hui dans l'Etat d'Israël.

Un des principaux historiens, Jirar al-Qidwa, choisi par Arafat comme conseiller, actuellement président de la bibliothèque publique de l'AP, qui participe régulièrement, aux premières loges, aux émissions télévisées éducatives, a été l'un des premiers instigateurs de cette idéologie de la « substitution ». Bien que les documents historiques confirment que la première présence des Arabes sur la terre d'Israël est postérieure à la conquête musulmane du septième siècle après J.C., Al-Qidwa a transformé les Hébreux de la Bible en Arabes, sans vergogne, avec un ton catégorique : « en ce qui concerne les Israélites [de la Bible], il s'agissait de tribus arabes et parmi les plus authentiques... Et croyez, au nom d'Allah, que mon sang contient plus de sang des Israélites et des Hébreux de l'antiquité que celui de Netanyahou ou de Sharon. »<sup>5</sup>

Le professeur Issam Sissalem, président du département d'histoire de l'Université islamique de Gaza et vieux routier, des années durant, des programmes éducatifs de la TV palestinienne, a été un autre initiateur de cette révision historique : « [Les Hébreux de la Bible] étaient des tribus primitives de bergers. Elles n'ont pas eu d'histoire. Titus les a massacrées, et cette terre a été nettoyée de ces imbéciles... les Hébreux de l'antiquité ont été annihilés, entièrement décimés. En fait, ils étaient étrangers à cette terre. C'étaient des bédouins primitifs du désert arabe. Cette terre est à nous. Jérusalem et chacune de ses pierres sont à nous. Ils [les Juifs] sont des menteurs. Leurs allégations sont des mensonges et ils ne méritent que le dédain et le ridicule. »<sup>6</sup>

La transformation des Hébreux de l'antiquité en Arabes n'était pas suffisante pour l'AP : la religion islamique a été associée à tous les personnages bibliques d'un même mouvement. Par conséquent, bien que l'Islam ait été apporté par Mahomet au septième siècle, bien longtemps après le judaïsme antique, l'universi-

taire récusait la réalité et la légitimité de ce judaïsme antique en le transformant en Islam. Comme le déclarait Al-Qidwa : « Le judaïsme n'est pas une religion au plein sens du terme, et pas du tout une nation... D'où vient cette religion ? La source du judaïsme est la loi mosaïque... qui est la continuation de l'Islam de notre maître Abraham... Plusieurs chercheurs... ont trouvé dans la Bible [Torah], des textes qui montrent, une fois correctement traduits, qu'il s'agit d'une continuation de l'Islam. »<sup>7</sup>

Contester la place centrale du culte juif jouait également un rôle critique dans cette idéologie de la substitution, de même que la négation de la présence juive à Jérusalem. Dans son émission hebdomadaire en présence d'enfants dans le studio de TV, Sissalem expliquait que la tradition du Temple à Jérusalem était fondée sur « des mensonges juifs ».

Une fillette demande à Sissalem : « Raconte-nous le Voyage nocturne, l'Ascension au Paradis et le Mur d'Al Buraq que les Juifs présentent indûment comme le mur des lamentations où ils organisent des cérémonies. »

Sissalem : « C'est de là que Mahomet est monté au Paradis, et il fait partie de la mosquée d'Al-Aqsa. L'ennemi sioniste prétend à tort que ce mur fait partie du prétendu "Temple". C'est un mensonge trompeur. »

Fille numéro 2 : « Nous entendons beaucoup les Juifs revendiquer que le Temple de Salomon est situé à Jérusalem sous la mosquée d'Al-Aqsa. Est-ce vrai ? »

Sissalem : « C'est le plus grand mensonge de l'histoire qui émane de ces fourbes. »<sup>8</sup>

Ce révisionnisme, initié en 1998, se poursuit jusqu'à aujourd'hui sans changement. En octobre 2006, dans une émission sur le Ramadan, le Dr. Hassan Kharder, fondateur de *l'Encyclopédie Al Qods* et hôte habituel de la TV, reprenait l'affirmation que les Juifs n'ont aucun lien historique datant de l'Antiquité avec le Mur occidental du Temple : « Le premier rapport des Juifs avec ce site date du seizième siècle... Le rapport juif à cet emplacement est un rapport récent : il ne date pas de l'antiquité... comme c'est le cas des racines du rapport islamique... Qui aurait cru que les Israéliens arriveraient 1 400 ans [après les débuts de l'Islam], feraient la conquête de Jérusalem, et transformeraient ce mur en leur lieu de culte principal, où ils prient et glorifient Dieu ?<sup>9</sup>

Le but de ce révisionnisme, celui d'Alzamili en 1998, n'était pas d'établir la vérité scientifique : il était proprement politique, visant notamment à nier la « légitimité de la présence des Juifs sur cette terre. »<sup>10</sup> Suivant cet exemple, beaucoup d'universitaires ne laissent pas aux téléspectateurs le soin de tirer des conclusions politiques : ils les leurs indiquaient explicitement. Par exemple, après avoir réaffirmé sa négation de tout rapport des juifs à la terre, Sissalem en donnait les implications politiques : « Ils [les Juifs israéliens] sont comme un ver para-

site qui mange un escargot et vit dans sa coquille. Nous ne laisserons pas n'importe qui faire son nid dans notre coquille ! »<sup>11</sup>

### Dénier l'Holocauste tout en réclamant un second

Un autre aspect de la négation de l'histoire juive se manifeste par la contestation des épreuves subies par les Juifs à l'époque moderne, même des horreurs de l'Holocauste. Comme Sissalem l'affirmait dans une émission éducative de la TV palestinienne : « Des mensonges ont été révélés au sujet des massacres de Juifs un peu partout, et de l'Holocauste. Et naturellement on a toujours affaire à des mensonges et des revendications non fondées. Il n'y a eu ni Dachau, ni Auschwitz ! [Ils] faisaient du nettoyage dans ces endroits... Ils se sont mis à raconter dans leur propagande pour les médias qu'ils avaient été persécutés, massacrés, exterminés... Des commissions se sont démenées un peu partout pour créer cette entité [Israël], cette entité étrangère, implantée comme un cancer dans notre pays... Ils se dépeignent toujours comme des victimes, et ils ont bâti un Centre des Héros et de l'Holocauste. Quels héros ? Quel Holocauste ? C'est notre nation qui est héroïque, l'Holocauste était contre notre peuple... Nous avons été les victimes. Nous ne resterons pas des victimes à tout jamais ! »<sup>12</sup>

L'antisémitisme de l'AP, va cependant au-delà de la négation du droit à l'existence d'Israël.

Les enseignants du supérieur de l'AP ont également construit méthodiquement un argumentaire pour refuser aux Juifs le droit à l'existence. Comme leurs experts en témoignent, ces docteurs en religion recourent à Allah<sup>13</sup> Lui-même. Il est censé avoir envoyé par l'intermédiaire du prophète Mahomet un message stipulant que tuer les Juifs est une étape indispensable pour réaliser la rédemption du monde à travers la résurrection. Le Dr. Muhammad Mustafa Najem, un maître de conférence en interprétation coranique à l'université d'Al-Azhar de Gaza, enseignait dans un sermon télévisé de l'AP qu'Allah a fait un portrait des Juifs « caractérisés par la vanité, la fierté, l'arrogance, la barbarie, la déloyauté, et la trahison [ainsi que] la ruse et le mensonge. »<sup>14</sup> A peine un mois plus tard le même enseignant faisait une nouvelle apparition sur la chaîne officielle de l'AP et déclarait : « les Juifs sont des Juifs, et il nous est interdit de perdre de vue leurs traits de caractère ne fut-ce qu'un instant, ne fut-ce que le temps d'un battement de paupière. »<sup>15</sup>

Le Dr. Khader Abas, maître de conférence en psychologie à l'université Al-Aqsa de Gaza, expliquait les origines du Mal juif sous un autre angle : « dès que l'enfant [juif] vient au monde, il s'adonne à la haine des autres, il se retranche de la société, affiche sa supériorité... »<sup>16</sup>

Dans ce tableau du Mal juif, l'AP présente des faux diffamatoires comme des documents juifs authentiques. En tête les *Protocoles des sages de Sion*, qu'elle décrit comme le plan juif pour dominer le monde. Le Dr. Riad al-Astal, un maître de conférence d'histoire à l'université d'Al-Azhar à Gaza, introduit *Les protocoles* quand il traite de la montée du sionisme politique en Europe. Selon lui, « ce qui est connu comme la Renaissance sioniste ... s'est développé dans le terreau de que l'on appelle *Les protocoles des sages de Sion* qui datent de la fin du dix-huitième siècle [sic]. Ce sont les protocoles qui ont été présentés à Bâle [lors du premier congrès sioniste]. »<sup>17</sup>

Un nouveau manuel scolaire, écrit par un universitaire palestinien confirmé, incitait aussi les élèves à considérer *Les protocoles* comme authentiques : « Il existe un ensemble de résolutions confidentielles adoptées par [le premier congrès sioniste], connues sous le nom de "Protocoles des sages de Sion", dont le but était la domination du monde. »<sup>18</sup> Ayant essuyé une condamnation internationale, cette affirmation a été retirée de l'édition suivante du manuel.

Les débats académiques sur la TV éducative se réfèrent régulièrement aux *Protocoles* comme à un document authentique. Le cheik Attiyeh Sahar, président du département de la recherche islamique à l'université d'Al-Azhar à Gaza, a déclaré : « Il faut savoir que cette nation, les Juifs, est prête à réviser sa religion pour réaliser ses exigences... pour atteindre leurs buts, ils sont capables de s'éloigner de leur Dieu et de son Unicité, tel qu'ils ont été présentés au monde par leurs prophètes. Nous savons également qu'ils ont remanié la Bible et qu'ils l'ont remplacée par un autre texte parce qu'elle ne servait pas leurs objectifs. Ils ont rédigé le Talmud comme on le sait, et ils ont abouti en définitive aux *Protocoles des sages de Sion*. »<sup>19</sup>

Le Dr. Attallah Abu al-Farah, participant à un débat télévisé organisée par Sissalem, a posé la question suivante : « Dr. Issam, peut-il y avoir coexistence sur la terre palestinienne entre nous et les Juifs, quand on sait que leur mentalité est façonnée par les *Protocoles des sages de Sion*, ? » Sissalem répondit à al-Farah, qui avait parlé des *Protocoles* comme d'un document authentique, en l'appelant « Mon ami bien-aimé... qui est un savant érudit... »<sup>20</sup>

### Les Juifs dépeints comme le Mal

La préparation et la mise en oeuvre de crimes de masse, mettant en danger toute l'humanité, est inhérente au soi-disant plan de domination juif. Les universitaires palestiniens reconnus dépeignent régulièrement les Juifs comme une menace pour la stabilité de la société et les responsables de toutes les crises, les crises financières, les conflits et les guerres. Ils présentent le sionisme, le mouvement destiné à rétablir un foyer national juif en Israël, comme

un complot colonialiste des Européens pour débarrasser des Juifs leur continent et résoudre ainsi leur « question juive. » Le Dr. Riad al-Astal mentionné plus haut affirmait : « le premier objectif de la Grande-Bretagne [en soutenant le sionisme] était d'être débarrassée des Juifs, dont on savait qu'ils provoquaient des conflits, des troubles et des crises financières en Allemagne, en France, et dans d'autres États européens. »<sup>21</sup>

L'AP aggrave sa peinture de la nature maléfique des Juifs en caractérisant l'histoire et les traditions juives comme relevant du Mal. Le judaïsme serait une religion raciste et meurtrière. Dans une émission éducative, Al-Qidwa affirmait : « les commandements de leur Bible hébraïque ou de leur Talmud disent que nous sommes des goyim – c'est-à-dire des non-Juifs. [Ils] considèrent les non-Juifs comme des barbares ou comme leurs serviteurs, exclus du bénéfice des droits de l'homme, [que l'on] peut détruire et tuer à sa guise. »<sup>22</sup>

Pour compléter ce tableau, les manifestations mondiales d'antisémitisme sont décrites comme des réactions légitimes des nations du monde entier pour se protéger contre la menace constituée par les Juifs ou pour prendre leur revanche. Le psychologue Khader Abas a exposé ce point de vue sur la TV de l'AP : « Dans toutes les sociétés où ils ont vécu, ce sont les Israéliens eux-mêmes, je souligne, les Israéliens eux-mêmes, qui sont à l'origine des désastres et des massacres. Ils concentraient d'abord l'argent entre leurs mains, en privant les autres. En second lieu, ils pratiquaient l'espionnage à l'encontre des nations où ils vivaient. Et le troisième aspect important et fondamental à la fois : ils étaient condescendants... C'est ainsi que les peuples des sociétés où ils vivaient se vengeaient ou tentaient de les punir. »<sup>23</sup>

Le pacte d'Omar de 637, qui a interdit aux Juifs d'habiter à Jérusalem, a été défendu sur la TV de l'AP par Hassan al-Khater, le fondateur de *L'encyclopédie d'Al Qods* : « Si nous présentions cette affaire devant un juge [aujourd'hui] il confirmerait cette disposition... La solution est qu'aucun juif ne devrait y vivre... La prospérité de cette ville [Jérusalem] et de cette terre requièrent qu'aucun Juif n'y habite plus jamais. »<sup>24</sup>

L'appel au combat contre les Juifs, uniquement pour leur appartenance ethnique, est d'usage répandu. Le Dr. Ismaïl Radwan, professeur à l'université islamique de Gaza, justifie la poursuite de la bataille : « Ce n'est pas une coïncidence si le Noble Coran mentionne l'histoire de l'ascension céleste de Mohamed quand il parle des israélites, comme si Allah préparait la nation islamique à la présence des Juifs dans cette terre et comme s'Il s'adressait aux Musulmans : "Ô Musulmans préparez-vous pour le combat contre les Juifs du monde entier" »<sup>25</sup>

De nombreux universitaires ont franchi le cap de la « lutte théorique. » Selon le Dr. Ahmad Abu Halabiyah, recteur des études supérieures à l'université isla-

mique, intervenant sur la TV de l'AP, les Juifs constituent une menace et c'est pour cette raison qu'Allah exige qu'ils soient tués : « Les juifs sont les juifs... Il n'y a pas chez eux de modérés, ni d'avocats de la paix. Ce sont tous des menteurs. Ils doivent être envoyés à la boucherie et être abattus... Les Juifs sont comme un ressort. Tant qu'on le retient avec le pied, il ne bouge pas. Mais si on enlève son pied il vous blesse et vous cause des problèmes... Il est interdit de ressentir de la pitié dans vos coeurs à l'égard des Juifs n'importe où sur la terre. Faites-leur la guerre où que vous vous trouviez. Tuez-les, où que vous les rencontriez. »<sup>26</sup> Les membres de l'enseignement supérieur de l'AP enseignent que le massacre des Juifs par les Musulmans est une condition préalable à la rédemption du monde. L'AP favorise cette croyance en proposant régulièrement dans ses journaux et à la télévision le Hadith suivant, une tradition attribuée à Mohamed : « L'Heure [la Résurrection] ne viendra pas avant que les musulmans ne combattent les juifs, et ne les tuent. Les Juifs se cacheront derrière le rocher et derrière l'arbre, et le rocher et l'arbre diront : "Ô Musulmans, Ô serviteur d'Allah, il y a un Juif derrière moi, viens et tue-le !" »<sup>27</sup> Le 10 janvier 2005, le Dr. Khater a cité ce Hadith exigeant le massacre des Juifs où qu'ils se trouvent. C'était tout juste deux semaines après qu'il ait consacré une conférence télévisée toute entière à analyser ce Hadith. Il conclut que cette obligation de commettre un génocide était spécifiquement adressée aux Palestiniens : « Allah parlait de notre terre et de notre peuple, de nos arbres et de nos pierres. »<sup>28</sup> Muhammad Abd al-Hadi La'afi, le responsable de l'instruction religieuse au Bureau du Wakf de l'AP<sup>29</sup> a écrit dans le même esprit à propos de l'extermination imminente des Juifs : « La bataille contre les Juifs se produira sûrement... Le Prophète en a parlé dans plus d'un Hadith, et la Résurrection ne viendra pas sans la victoire des croyants sur les descendants des singes et des porcs et leur extermination complète. »<sup>30</sup>

L'antisémitisme de l'enseignement supérieur de l'Autorité palestinienne a construit un argumentaire imposant contre l'existence des Juifs, qui commence par nier l'authenticité et la légitimité de la nation juive et de sa religion. Avec force calomnies, mensonges, et stéréotypes, cette entreprise antisémite dépeint les Juifs comme une menace véritable pour l'humanité. Parce que les Juifs sont mauvais en soi et constituent un danger existentiel, leur anéantissement est un acte d'autodéfense justifié, un service rendu à l'humanité, et l'exécution de la volonté de Dieu. Bien que l'AP ne fasse pas mystère de son idéologie et de ses plans antisémites, le monde demeure la plupart du temps apathique, à l'exception de temps et temps d'une critique de ce que l'on appelle « l'incitation ». De fait, le monde trouve cette idéologie tellement répugnante que beaucoup choisissent tout simplement de nier l'existence de l'antisémitisme de l'AP et de le rebaptiser antisionisme, une idéologie qu'ils trouvent plus tolérable, voire légitime.

Cette indifférence renvoie directement à la réponse du monde à Hitler quand il appelait ouvertement au génocide contre les Juifs. Comme l'écrivait le juge américain Robert H. Jackson, chef du conseil du tribunal de Nuremberg, « nous ne devons pas oublier que quand les plans nazis ont été annoncés avec tapage, ils étaient tellement exagérés que le monde a refusé de les prendre au sérieux. »<sup>31</sup>

## notes

---

1. *Langue, analyse, littérature et critique arabes*, Niveau 12, 104, Mohammad Dahlan télévision palestinienne, le 23 août 2006.
2. Clips vidéo, télévision de l'Autorité palestinienne, janvier 2000-2006.
3. Télévision de l'Autorité palestinienne, 25 mars 2004.
4. *Al-Ayaam*, 4 décembre 1998.
5. J. Al-Qidwa TV de l'AP, 5 juin 1997.
6. I. Sissalem, TV de l'AP, 8 Octobre 2001.
7. J. Al-Qidwa TV de l'AP, 3 novembre 1998.
8. TV de l'AP, 8 Octobre 2001.
9. Hassan Khader, TV de l'AP, 13 Octobre 2006.
10. *Al-Ayaam*, 4 Décembre 1998.
11. I. Sissalem, *Jérusalem à travers les générations*, TV de l'AP, 17 avril 2001, 21 novembre 2004, 21 décembre 2004.
12. I. Sissalem, TV de l'AP, 29 Novembre 2000.
13. En arabe, « Allah » est l'équivalent de « Dieu » en anglais. Quand un auteur ou un orateur arabe se réfère au dieu adoré par Musulmans, il a été traduit ici par 'Allah'. Quand il est fait référence au dieu adoré par les Juifs, on a traduit par 'Dieu'.
14. M. Najem, *Sermon du Vendredi*, TV de l'AP, 1 Novembre 2002.
15. Ibid., 6 Décembre 2002.
16. K. Abas, *Médias et questions*, TV de l'AP, 14 avril 2002.
17. R. al-Astal., *Le voyage du peuple*, TV de l'AP, 28 décembre 2003. Un magazine officiel de l'AP a commenté un article « savant » concernant *Les protocoles* : « La soixante-cinquième question de *Les martyrs* a été récemment publiée par le Conseil d'orientation... il y a un chapitre sur une recherche intitulée le "Le danger juif : Les protocoles des sages de Zion." » *Al-Hayat Al-Jadida*, 1 Décembre 2003.
18. *Histoire du monde moderne et contemporain*, Niveau 10, 2004, 60-61.
19. TV de l'AP, 10 Septembre 2000.
20. TV de l'AP, 14 Mai 1999.
21. Al-Astal, *Le Voyage du peuple*, 28 Décembre 2003.
22. J. Al-Kidwa, *Antenne libre*, TV de l'AP, 2 mars 2001.

23. Abas, *Médias et questions*, 14 avril 2002. Dès 1998, l'AP enseignait que les juifs sont responsables de l'antisémitisme :

« La corruption est dans la nature des Juifs partout dans le monde, au point où on ne trouve que rarement des cas de corruption où des juifs ne sont pas impliqués... Si nous jetons un coup d'oeil sur l'histoire, nous découvrons à quel degré les juifs ont été exposé à la dépossession et à l'expulsion partout dans le monde en raison de leurs actes déplorables et de leur méchanceté. C'est après que leurs actes aient été révélés et leur responsabilité dans la destruction de la terre et de ses habitants établie, que la guerre d'anéantissement contre eux a commencé. » (*Al-Hayat al-Jadida*, 11 juillet 1998).

24. H. Al-Khater, *Rencontre avec Jérusalem*, TV de l'AP, 14 décembre 2004.

25. I. Radwan, *Sermon du Vendredi*, TV de l'AP, 11 Février 2002.

26. A. A. Halabiyah, *Sermon du Vendredi*, TV de l'AP, 13 Octobre 2000.

27. Sahih Muslim, vol. 4, 2238-39 ; Sahih Bukhari, vol. 3, 1070, no. 276, 1316, no. 3398 ; Sahih Ibn Hibban, vol. 15, 217, no. 6806, et autres.

28. Al-Khater, *Rencontre avec Jérusalem*, 27 décembre 2004.

29. Le Wakf, littéralement « fondation islamique » est dirigé par les dirigeants religieux de l'AP.

30. M. A. al-Hadi La'afi, *Al-Hayat al-Jadida*, 18 mai 2001.

31. R. H. Jackson, *Rapport de Robert H. Jackson représentant de États-Unis à la conférence internationale sur les procès militaire, Londres, 1945* (New York : AMS Press, 1971).